

de Gironne, dans l'esperance que la Garnison esteuée feroit peu de resistance: ce Général avoit fait préparer des échelles pour escaler quelques endroits de ces Fortereises, mais les Allemans trouverent par tout la Garnison agissante avec plus de vigueur qu'ils n'avoient esperé: sans doute que Mr. de Saxeemberg s'étoit flatté que Gironne tomberoit d'elle-même entre ses mains, ou qu'il n'étoit pas en état d'en faire le siege: car si la Place eût été attaquée dans les formes quelques mois auparavant, pendant que Mr. de Berwick étoit dans les montagnes de Dauphiné, l'Armée Espagnole ne l'auroit pas garantie. Le coup medité par Mr. de Saxeemberg lui ayant manqué, il tourna toute son attention à faire retrancher les gorges qui conduisoient du Lamourdan à Gironne.

III. Mr. le Maréchal Duc de Berwick employa trois semaines à assembler l'Armée composée des troupes qui venoient de Dauphiné, Provence & Languedoc; donna les ordres nécessaires à préparer les vivres pour la subsistance de cette Armée, & pour ravitailler Gironne, en quoi il fut extrêmement secondé par Mr. de Barillon de Morangis, Intendant du Comté de Roussillon, dont le zèle & la vigilance éclaterent extraordinairement dans cette occasion, comme dans toutes celles où il s'agit des interêts & du service du Roi son Maître. Nonobstant la sterilité de la dernière recolte, & l'épuisement des Provinces voisines, les ordres furent donnez & exécutez si à propos, qu'une partie de ces provisions qu'on avoit embarquées, étoit déjà
arri-

*Précautions
prises par
Mr. de Berwick & par
l'Intendant
de Roussillon
pour le secours de Gironne.*